

Corrida portugaise

Tout l'art du toreo à cheval



Corrida portugaise

Corrida portugaise : l'art du toreo à cheval

Cazaubon est cette placita de l'Armagnac où chaque année en fin de temporada taurine, on organise une corrida portugaise, un spectacle qui n'est donné que dans les grandes arènes au cours de la feria de la ville. Le toreo à cheval est souvent boudé, le public prétextant que le torero est protégé par son cheval. La corrida à cheval est l'affrontement de trois combattants, le toro, le cavalier et le cheval dont le rôle est fondamental dans son approche du toro. Ce type de combat est la base de la taumachie, mais réservée à une certaine caste des grandes familles portugaises ou espagnoles. C'est Ginès Cartagena, aïeul de la famille de même nom, qui fut le premier roturier à s'imposer dans le rejoneo. Le toreo à cheval est un art véritable assujéti à une vingtaine de règles très précises qui valorisent la figure exécutée par rapport à la position du cheval et la manière de planter les farpas et bandérites.

LA LIDIA

En principe le cavalier doit toujours attaquer le toro de face (de cara) ce qui va permettre de clouer à l'étrier c'est à dire le toro faisant un angle droit avec le cheval. La pose des fers en se laissant poursuivre est de moindre valeur, l'attaque par l'arrière en surprenant le toro mérite une bronca. Le cavalier joue un rôle important dans la manœuvre de son cheval, mais celui-ci est aussi torero, il sait effacer sa croupe sur un coup de corne, d'ailleurs on peut remarquer que sa tête est toujours tournée vers le toro. Le rejoneador débute avec son cheval de salida, solide et rapide pour poser les farpas, harpons affûtés sur les deux faces. Ils sont fixés au bout d'une hampe et lorsqu'ils sont cloués, ils libèrent un oriflamme. La pose des bandérites est très variée, à deux mains le cheval est seulement guidé par la pression des cuisses du cavalier, les rênes étant fixées au « zahone - tablier de cuir ». Les deux peuvent être clouées d'une seule main, al violin, c'est à dire en passant au dessus de l'épaule opposée. La pose al quiébro est très spectaculaire : le toro charge, le cheval le trompe par un changement de direction et le cavalier cloue ses bandérites. Pour couronner en beauté, les rejoneadores, posent des bandérites très courtes, appelées roses, c'est un véritable numéro de voltige, le cavalier sort alors de sa selle.

LA PEGA DES FORCADOS

En corrida portugaise le toro n'est pas mis à mort, on va le livrer encore plein de vigueur aux forcados qui ont pour mission de le capturer à cuerpo limpio (c'est à dire sans le moindre leurre). Ceux qui viennent à Cazaubon depuis 2002 sont de Chamusca. Ce sont des fidèles de la place gersoise.

La qualité de leur prestation est telle que M. Sainrapt, maire d'une époque leur attribua la médaille de la ville. Ce groupe de forcados a été formé il y a soixante dix ans, ils sont maçons, agriculteurs, ingénieurs, instituteurs. Ils portent la tenue des paysans : bas blancs, culottes courtes, justaucorps, bonnet en pointe, rouge ou vert. Ils réalisent la pega c'est-à-dire la capture du toro. Un premier forcado s'avance vers l'animal d'une démarche chaloupée, le cite, le toro charge, c'est le moment le plus violent. Le forcado doit se mettre entre les cornes et s'agripper au cou, les autres forcados arrivent en renfort et le toro est maîtrisé ou non. Dans ce dernier cas, il piétine les hommes et les dégâts peuvent être graves. Si la pega est réussie, les forcados s'écartent et celui qui tient le toro par la queue est le dernier à partir.

LES TOROS DES FRERES JALABERT

Ils seront de coriaces adversaires car ils sont d'une caste qui a de la mobilité et de la puissance, d'une origine portugaise avec du Domecq qui apporte de la vitesse dans le déplacement, une qualité essentielle pour les toros de corrida portugaise. Chaque cavalier va toréer deux toros et un cinquième ensemble.

Claudia Almeida est née à Lisbonne le 7 Novembre 1997 ,elle a débuté très jeune la carrière de rejonéadora et a multiplié les corridas (30à 40 par an). Elle a obtenu récemment le trophée « Eperon d'argent » à Montemor-o-Novo et a figuré au cartel avec des companeros réputés . Elle compte une écurie de 10 chevaux lusitaniens 3 pour les farpas ,5 pour les banderilles.

Laury TISSER - de famille modeste , il rêvait de toréer à cheval ; il commença par un travail dans les écuries , les centres de dressage , apprit tous les volets de l'équitation et devint un cavalier de spectacle qui entra dans le grand spectacle équestre allemand Apationata . Cela lui permit de se constituer une cavalerie surprenante de haut niveau. Depuis 2012 il défila dans de nombreuses corridas notamment dans le sud est .

LOCATION / 05 62 69 52 13ou 06 80 06 38 38

Pierre DUPOUY



Pose de farpas



Groupe de forcados



Pose de farpas d'une manière réglementaire



Le toro est pris